
D'ailleurs, l'herbe n'est pas plus verte...

Frédéric Joulian

**Édition électronique**URL : <http://journals.openedition.org/tc/7364>

DOI : 10.4000/tc.7364

ISBN : 0248-6016

ISSN : 1952-420X

Éditeur

Éditions de l'EHESS

Édition imprimée

Date de publication : 1 mai 2015

Pagination : 18-21

ISBN : 9782713224874

ISSN : 0248-6016

Référence électronique

Frédéric Joulian, « D'ailleurs, l'herbe n'est pas plus verte... », *Techniques & Culture* [En ligne], 63 | 2015, mis en ligne le 14 décembre 2015, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/tc/7364> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/tc.7364>

Tous droits réservés



Frédéric Joulian

EHESS, Centre Norbert Elias

Frederic.Joulian@ehess.fr

Techniques & Culture 63, 2015/1 : 18-21

D'AILLEURS, L'HERBE N'EST PAS PLUS VERTE...

Si nous avons tenu, à la suite de l'éditorial collectif, épris de liberté de science et de parole, nécessaire d'ajouter ce bref avant propos, c'est qu'il nous a semblé bon de rappeler avec ce *Thema* l'importance et le renouvellement des études ruralistes (ici les françaises et sud-américaines) que nous avons quelque peu délaissées depuis la reprise de la revue en 2008. Avec cette publication consacrée à un objet d'apparence naturelle mais si artificiel et « technique », l'herbe (de celle qui se broute, s'enrubanne ou s'ensile) - que nous appréhendons par les chemins variés de l'anthropologie, de l'agronomie, du droit, de la zootechnie, de la géographie ou de l'histoire - nous achevons un cycle éditorial et une forme de publication, menée avec la FMSH et ses éditions depuis 1982. Ajoutons que la revue est en train d'être repensée et reformatée avec les éditions de l'EHESS, pour le prochain numéro, prévu pour la fin de l'année.

Depuis la création en 2008 de la nouvelle série en quadrichromie, nous avons publié douze « livres-revues » thématiques, fruits de projets collectifs et de rencontres inédites de chercheurs tentant de faire un point à expertises multiples, sur une question dont l'actualité épistémique rejoint celle de la société « civile » : sur l'appropriation de la nature (50), la transmission culturelle (51), le dialogue entre production et consommation (52-53), la pertinence des études sur la culture matérielle (54-55), la précarité de l'habiter (56), l'expérience française et japonaise de l'altérité (57), les objets structurants des sociétés (58), les voyages de coquillages (59), les changements dans les modes de relation au cadavre (60), les cultures du sable et du désert (61) et finalement aujourd'hui, avec « Pâturages ; nourrir

ses bêtes et vivre de l'élevage », avec les enjeux globaux et locaux de la production et de l'exhaustion des ressources herbacées de notre planète (63).

Cette dernière production, comme les précédentes, correspond à une concrétisation de travaux individuels et collectifs ; elle signe une intelligence collective ancrée dans un objet bien réel, objet prétexte aussi, à propos duquel on se rencontre, débat, relance des terrains, réécrit, avec lequel on tisse les liens concrets de la science en procès, de la science qui laisse du temps à la pensée, à l'erreur, à l'apprentissage, à la construction renouvelée du dialogue interdisciplinaire, et non à celle, prête à consommer des standardisations internet ou papier.

Tous les participants à « Pâturages » ont du se frotter à l'exercice difficile d'une édition scientifique publique que nous souhaitons, autant que possible, lisible par le plus grand nombre et que nous avons encore une fois travaillée avec des mots simples et des images inédites.

Lucie Dupré et ses collègues de l'INRA et du CIRAD, Jacques Lasseur et René Pocard-Chapuis ont, durant les deux années qu'a duré cette entreprise, échangé étroitement avec le secrétariat de rédaction et les relecteurs. Cela semblera peut-être un peu hors de propos, comme un point aveugle du travail scientifique, mais nous tenons à rappeler la disponibilité et l'engagement de bon nombre de chercheurs dans des tâches d'expertise, de relecture, d'accompagnement, si coûteuses en temps, et si peu payées, symboliquement s'entend. Un merci donc à tous les anonymes de la relecture qui au long des années passées ont tenté d'administrer au mieux, complexité technique et simplicité des propos.

Ici, produire de l'herbe, de la viande ou du lait, élever les troupeaux, conserver des paysages, faire vivre les territoires, ... sont les multiples sujets que nos spécialistes explorent au Nord comme au Sud (de la Laponie à la Patagonie), tentant de dénouer les paradoxes de ces métiers où coexistent plus que jamais visions modernistes productivistes et alternatives soutenables pour la planète et ses occupants.

Ce *Thema* se complète également de deux *Varia* consacrés à une anthropologie économique décrivant les changements dans les techniques de pêche en Tanzanie (J.-L. Paul) ou les inscriptions d'une culture particulière, celle des abeilles, dans un territoire à forte contrainte foncière et économique, celui de l'arganeraie marocaine (R. Simenel).

Le futur *Techniques&culture*, change de format, se « rectangularise » et passe prochainement au format 21X24 cm. Nous le déclinerons désormais sous une nouvelle formule, à usage plus savant sur le net, et plus large, sous sa version papier. Nous détaillerons tout cela dans les deux prochains numéros réalisés avec la Villa Arson de Nice, « Essais de bricologie ; ethnologie de l'art et du design contemporain » pour la fin de l'année, et avec le Mucem, « Réparer le monde ; excès, reste et innovation », au premier semestre 2016.

En attendant, bonne « pâture » à tous.





© Frédéric Joulian

« Chardons secs et vache en balagne », Corse 2014

Agile, cornue, multicolore, libre... la vache corse semble appartenir à une autre espèce que les paisibles brouteuses des pâturages normands. Elles nous ont fait sourire lorsque de très conventionnels fonctionnaires britanniques, dépêchés par l'Europe pour enrayer le phénomène de la « prime à la vache », ont tenté de les recenser en s'arrachant les vêtements dans les chardons sans pour autant parvenir à les suivre. Ni vraiment sauvage, ni vraiment domestique, la vache est partout chez elle (C. Breton, F. Joulian 2014).

NOTE

Planche d'ouverture : F'murrr 1992, Monter, descendre – Ca glisse pareil, *Le Génie des Alpes* tome X : 8. Paris: Dargaud.